

<https://dechargelarevue.com/Christophe-Mahy-Au-bout-du-compte-Gallimard.html>



Les indispensables de Jacmo

# Christophe Mahy : Au bout du compte (Gallimard)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: vendredi 6 février 2026

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Il n'est pas vain de détailler le volume. La première partie avec le titre général : « Au bout du compte » est elle-même subdivisée en deux, avec pour premier sous-titre : « Faux départs ». La seconde partie, indiquée également sur la couverture (suivi de) : « L'âme au large », est quant à elle fractionnée en trois morceaux : « Faire mémoire », « Lignes de mire » et « Habiter l'instant ».**

Ce préambule pour mieux saisir d'emblée la thématique principale de ce recueil de Christophe Mahy, qui se situerait au poste d'avancement du poète lorsqu'il fait le point sur sa situation actuelle, tout en envisageant lucidement la finalité envisagée, et en revenant fréquemment sur ce qui a précédé, l'enfance en particulier.

Ce qui reviendrait plus simplement aux trois époques auxquelles le poète est confronté : passé, présent et futur proche.

Les trois premières pages confirment cette approche :

Début du premier texte :

*Hier était sans doute  
ce jour nouveau que nous attendions  
et qui n'est à cette heure  
qu'une autre attente...*

Fin du deuxième texte :

*...la promesse faite aux lisières  
vaut toujours  
comme une enfance  
inachevée.*

Milieu du troisième :

*rien ne subsiste  
des lieux où nous avons cru vivre  
c'était hier il y a longtemps déjà...*

Cette question du temps demeure centrale. Il peut paraître étonnant qu'elle le soit autant pour un auteur à la force de l'âge, et qui n'en est encore qu'à la moitié du voyage ou du passage.

*Aller n'est rien  
c'est s'éloigner qui compte...*

Pour le reste, chaque poème montre une présence au monde où les idées, à la fois nostalgiques, mélancoliques et lucides s'appuient sur une sorte de nature idéale où sont recensés presque symboliquement mer, vent, forêts, et autres ciels.

Cet échange qui se fait entre constats psychologiques et éléments universels constitue le socle fragile qui permet d'avancer.

*Quand le canal redessine les berges  
à longs traits d'eau verte  
fusant dans la brume  
et qu'une péniche flotte  
entre deux écluses*

*quand les fleurs sauvages  
s'évadent au grand soleil  
que le tilleul se penche sur la route  
et que l'ombre du milan  
glisse sur la vallée*

*nous savons malgré tout  
combien l'infini  
ne dure que le temps  
de l'écrire.*

PS:

16 €.